

Wu Shu l'art du combat chinois

DA CHENG QUAN

La quintessence des arts martiaux

Le Da Cheng Quan est un art martial à la frontière de l'interne et de l'externe. Il a été mis au point par le grand maître Wang Xiangzhai qui a fusionné en une seule technique les avantages de différentes écoles.



*Le Maître-fondateur du Da Cheng Quan,
WANG Xiangzhai (1885-1963).*

Par Pierre LAGORCE

大

成

L'histoire et la légende de Wang Xiangzhai naquirent en 1885 dans la province de Hebei.

Comme beaucoup de grands maîtres d'arts martiaux, il était un enfant fragile. A 14 ans, pour renforcer sa santé, il devint le disciple de GUO Yun Shen, boxeur d'une maîtrise exceptionnelle que l'on surnommait « la paume divine ». Il apprit auprès de lui le Xing Yi Quan, la boxe de la forme et de l'intention. A la mort de son maître qui lui avait transmis tous ses secrets, il quitta son village et parcourut la Chine du Nord au Sud pour rencontrer les maîtres les plus remarquables de son époque et devint ainsi un spécialiste des grandes écoles de Wushu.

Il étudia les techniques du monastère de Shaolin avec le moine Xinglin et le vieux maître de ce dernier, Benkong. Après quoi, il se familiarisa avec les cinq jeux de mains

du Wujiliaoshou sous la direction de FANG Shizhuang. Puis il aborda la boxe taoïste de l'école de Wudang et la boxe de la grue, le Hequan avec XIE Tiefu, surnommé "le Barbu". Il affronta ce maître, considéré comme le virtuose de la Chine du Sud. Leur combat épique est resté dans les annales. M. XIE attaquait à la vitesse de l'éclair. Mais M. WANG était capable de répondre à n'importe quelle situation. Une admiration et



M. WANG jeune.



Maître HE dans un déplacement spontané et martial

un respect réciproque les unirent. Lorsqu'ils se quittèrent, M. XIE déclara :

« WANG Xiangzhai est le seul homme au Nord du Chong Jiang qui ait compris la vraie nature des arts martiaux ».

Toujours animé par sa passion du Wushu, Wang aborda ensuite le Bagua Zhang, "boxe des huit trigrammes" et enfin le Taiji Quan, la "boxe du faite suprême". Fort de ses connaissances, Wang Xiangzhai fonda une école à Shanghai et entreprit de réformer le Xing Yi Quan. Afin de rappeler à ses élèves la prééminence de l'intention sur la forme il rebaptisa le Xing Yi et lui donna le nom de Yi Quan la "boxe de l'intention". Après quelques

années, il retourna à Pékin. Au sommet de son art, il créa le Da Cheng Quan ("Boxe de la Grande Réalisation"), fruit de sa longue expérience. La dernière partie de sa vie fut consacrée au développement de techniques de santé particulièrement efficaces et d'une grande simplicité d'application. Suivant la tradition, il transmet l'essence de son enseignement à WANG Xuanjie qui devint un des grands maîtres contemporains et à sa fille madame WANG Yu Fang. C'est à présent Maître HE Zhen Wei qui poursuit leur œuvre. Pour notre grand bonheur, M. HE est venu dispenser son enseignement en France invité par le docteur JIAN Liujun, grand expert de Qi Gong dur qui dirige à Paris l'Institut du Quimetao. J'ai eu la chance de travailler avec M. HE dans le cadre de l'Institut, puis de suivre son enseignement l'été dernier à Pékin. Nous nous sommes entretenus longuement du Da Cheng.





Mais avant de vous confier ses propos, voyons qui est Maître HE.

Son père était un ami intime de M. WANG, fondateur du Da Cheng. Mais avant de l'amener au Da Cheng, il préféra l'orienter d'abord, à l'âge de 8 ans, vers le Tantui. A 10 ans il pratiqua le Qi Gong de Shaolin, puis à 14 ans le Tongbei Quan ("boxe du dos traversé"), à 16 ans le Shuai Jiao (lutte chinoise), à 18 ans la boxe anglaise, à 19 ans le Taiji et le Xing Yi, à ce moment là il passa tout naturellement au Da Cheng Quan. Depuis 35 ans il enseigne cette discipline. Il est le professeur principal au Palais du

travail, où il a pris la suite de la fille du fondateur, Mme WANG Yu Fang. Il est également professeur principal au centre de rééducation



fonctionnelle de la province de Liaoning. Professeur invité de plusieurs universités, il est aussi le vice-président de l'Association de Recherches de Da Cheng de Chine. Il a formé personnellement plus de 6000 élèves. Laissons-lui la parole :

" Le Da Cheng Quan est une synthèse des meilleurs éléments de toutes les boxes. Ce qui le différencie des autres arts martiaux, c'est qu'il n'utilise ni enchaînement ni mouvement imposé pour la démonstration. Sa finalité n'est pas le sport mais le combat réel ; dans ce cas l'adversaire ne porte pas les coups selon un mode convenu, il faut donc être apte à répondre à n'importe quelle attaque.

La grande idée du Da Cheng est de réveiller les automatismes instinctifs et de libérer les fonctions d'auto-défense de l'homme.

On entend par là, la faculté de combattre dont on dispose en situation de survie. Par exemple : une femme se trouve devant un voyou armé, elle prend peur, s'affole et devient une proie facile. Mais si le voyou s'en prend à son enfant, la même femme qui tremblait tout à l'heure, devient une furie et poussée par une force surhumaine se jette sur l'agresseur et le met en pièces. Que s'est-il passé ?

L'instinct maternel a court-circuité la pensée et l'action est devenue

spontanée. Dans cette optique, le Da Cheng propose des exercices qui amènent l'esprit au "lâcher prise", ce qui permet d'exécuter d'un seul coup, sans réfléchir, des gestes qui sauvent.



拳

Pour obtenir cet état, on se sert de l'imagination. Les moyens employés sont de deux types. Premièrement, détendre l'esprit. Par exemple imaginer que l'on est plongé dans un bon bain chaud ou bien regarder au loin comme si l'on contemplait des nuages.

Deuxièmement, exécuter des mouvements virtuels. Par exemple imaginer que l'on porte, sans la faire tomber, une plume sur la tête ; cet exercice renforce le sens de l'équilibre.

On peut aussi imaginer que l'on encaisse des coups de toutes parts, cela renforce la résistance physique. Après avoir entraîné l'intention, on s'occupe de la forme.

Lorsque les deux sont associés de façon harmonieuse, les techniques apprises peuvent ressurgir spontanément lors d'un combat. L'entraînement de l'esprit est la caractéristique principale du Da Cheng. Il permet d'atteindre ce que nous appelons "l'esprit véritable" (force de caractère, audace, absence de peur). Pour arriver à ce résultat, du temps, de la patience et de la persévérance sont nécessaires ". P.L.

Maître HE Zhenwei, professeur principal de l'école de Da Cheng Quan de Pékin donnera des stages à Paris du 11 au 15 Juillet (niveau I) et du 24 au 29 Juillet (niveau II), à Nice du 17 au 22 Juillet. Rens : Institut du Quimetao, 57 avenue du Maine, Paris 14^{ème} Tel.: 01.43.20.70.66. Fax : 01.43.20.56.21.